

PCF et rassemblement

Par Nadine Stoll

C'est un fait, la bataille du NON est au coeur de notre engagement de communiste. Au-delà de nos divergences d'approche sur la stratégie et sur le « militer autrement », nous nous retrouvons tous pour prioriser cette bataille centrale et déterminante contre cette déclaration de guerre qu'est la Constitution Giscard.

Cette bataille du NON est déterminante aussi par rapport à ce qui est en train de se construire avec « les Autres » et tout particulièrement à travers les « Appel des 200 ». Ceux-ci prolifèrent dans tous les départements avec une présence active et rassembleuse des communistes et reconnue comme telle.

Cette recherche commune de coordination pour, ensemble, se donner toutes les chances de gagner le NON, est révélatrice d'un nouvel état d'esprit dans le Parti et dans toutes ces forces organisées ou individuelles.

On constate un véritable engouement à organiser un front uni et une campagne de haut niveau politique pour un NON que tous les participants définissent comme antilibéral. D'ailleurs le NON dit de Gauche pourrait-il être autrement qu'antilibéral ?

A travers cette lutte et cette démarche, nous sommes véritablement dans la mise en pratique d'un choix stratégique qui s'impose à tous, à savoir construire avec les « autres », à égalité, dans le respect, l'écoute de chacun, l'enrichissement mutuel et, rappelons-le, sur une base antilibérale.

Ces lieux d'expérimentation et de découverte de « l'autre » obligent à repenser le lien entre le politique et le mouvement social en évacuant toute notion de hiérarchie, de domination ou d'hégémonie.

L'attitude des communistes travaillant dans l'Appel des 200-31 est reconnue comme rassembleuse, constructive et valorisant l'expression citoyenne et les associations présentes. Les communistes sont reconnus pour le contenu et le sérieux des propositions qu'ils apportent, pour leur capacité d'analyse et d'action.

Lors de l'élaboration du meeting du 12 mai à l'initiative de l'Appel 200-31 à Toulouse, l'avis des communistes pèse pour beaucoup dans la prise de parole des Motivés et de l'association Alternative Midi-Pyrénées à la tribune, à égalité avec Marie-Georges Buffet, Besancenot, Mélenchon, Salesse ou Bové ...

Dans le même temps, le Parti mène sa campagne du NON, agit en son nom, il est bien présent et apprécié dans les manifs. Des débats thématiques sont organisés à son initiative (Recherche-Culture, Paix, Citoyenneté-immigration.....) certains dans un processus de Forum-programme.

Construire avec les « autres » à égalité crédibilise notre action et nos

propositions communistes. Cette cohérence ne serait-elle pas la nouvelle identité en cours de construction dans le Parti Communiste ?

Ceci implique d'adapter notre façon de travailler en interne et surtout de ne plus considérer le Parti pour le Parti mais le Parti-outil pour favoriser le rassemblement des forces antilibérales et, ainsi, participer à l'indispensable construction de l'alternative antilibérale pour reconstruire une perspective, déjà pour 2007, et ainsi contrer l'alternance.

Pour cela, n'ayons pas peur de confronter des points de vue pour s'enrichir.

Au cas particulier, les Motivés organisent un débat à Toulouse autour du texte des « Indigènes de la République ». Doit-on ignorer ce genre d'initiative non décidée par le Parti, ou au contraire, ne faut-il pas s'efforcer de dépasser les blocages ; celui d'aller débattre chez les « autres » et, ainsi les reconnaître comme des égaux, et celui d'aborder le sujet sensible de l'après-colonisation à travers un texte qui a le mérite de poser ces questions tues et enfouies depuis longtemps.

Pour conclure sur le Parti, je reprendrais la très belle image « des murs à détruire et des ponts à construire ». En cela, la campagne du NON prouve la volonté et la capacité des uns et des autres à travailler ensemble. Profitons-en pour construire, dès à présent, l'après référendum !